

LES ÉTUDES DE LA FEMME AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Jeanne Maranda

In an attempt to provide our readers with a survey of Women's Studies courses offered in French in Canada and abroad, CWS/cf contacted many francophone institutions and organizations. The following article, prepared by Jeanne Maranda, summarizes the response we received from the nine groups which replied. While this survey is not in any sense a comprehensive one, we offer it as a source of information and resources in the field.

Nous avons contacté pour la préparation de ce cahier "International" un grand nombre d'organisations et d'institutions francophones au Canada et à l'étranger. Nous avons pensé qu'il serait intéressant pour vous de connaître les réponses que nous avons reçues. Ce dossier ne prétend pas du tout être complet car toutes ne nous ont pas répondu; mais ce peut être un aperçu, et un départ pour un échange d'informations et de ressources sur les programmes, les cours, et les recherches en études de la femme ici et ailleurs.

1. Institut Simone de Beauvoir, Université Concordia, Montréal, Québec

Fondé en 1978 par Maïr Verthuy et présentement dirigé par Elizabeth Sacca, l'Institut Simone de Beauvoir offre un vaste programme d'Études de la femme. Ce programme s'élargit constamment et le nombre des cours offerts se multiplie, attirant ainsi de plus en plus d'étudiantes. L'année dernière, les inscriptions se sont élevées à plus de mille. La définition de notre programme tel qu'approuvé par l'Administration et publié dans le calendrier universitaire se lit comme suit:

"Les Études de la femme englobent et modifient tous les champs du savoir. En introduisant de nouvelles perspectives et recherches, ce champ d'études corrige et complète le registre scolaire traditionnel. Par essence, les Etudes de la femme sont interdisciplinaires, car la condition de la femme embrasse toutes

les disciplines. Les Etudes de la femme remettent en question les concepts et les structures du savoir à l'intérieur des limites d'une discipline et contribuent à la réunification du savoir et des sciences qui deviennent de plus en plus fragmentées.

Les objectifs de notre programme peuvent se résumer ainsi: soulever des questions fondamentales sur les femmes dans la société à l'aide d'approches académiques et scientifiques; stimuler l'intérêt et encourager la recherche portant sur les femmes et les changements sociaux; interroger nos influences sociales, politiques et culturelles et leurs effets sur le statut de la femme; suivre de près les recherches en histoire, la condition actuelle et les nouveaux besoins des femmes; promouvoir la connaissance historique et contemporaine du rôle des femmes dans la société; stimuler une nouvelle et complète reconnaissance de la contribution des femmes aux réalisations humaines; s'assurer que les études des humains soient non-discriminatoires; renforcer et élargir les droits des femmes en établissant les conditions qui permettront aux femmes d'exercer leurs droits; s'assurer que la valeur des individu/e/s soit reconnue sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, dans cette société transformée."

L'Institut Simone de Beauvoir est situé du 2170 rue Bishop, Montréal, Québec H3P 1M6.

2. La littérature québécoise au féminin à l'université de la Saskatchewan à Saskatoon

Monique Genuist, professeure de français, s'intéresse aux visages de la femme dans la littérature québécoise. A partir de ses recherches, elle a organisé un cours, Français 443, intitulé "Le roman québécois au féminin." Ce cours avancé, donné en français et d'une durée de 13 semaines, s'adresse aux étudiantes et étudiants francophones et anglophones qui se spécialisent en littérature québécoise et s'intéressent plus

particulièrement aux écrits des femmes. Ce cours est ainsi planifié:

Introduction:

Différence entre littérature féminine et littérature féministe. Le cours respectera un ordre historique.

1. Les pionnières:

Soeur Marie de l'Incarnation. Soeur Marie Morin. Madame Bégon (début du 18ème).

2. Dix-neuvième siècle:

Laure Conan, *Angéline de Montbrun* (1882). Roman psychologique et d'amour en contraste avec le roman historique et de moeurs écrit par les hommes de cette époque. Le complexe d'Electre chez le personnage d'Angeline.

3. Le roman rural:

Germaine Guèvremont, *Le Survenant* (1945). Point de vue féminin. Renouvellement du personnage de la vieille fille avec Angéline Desmarais.

4. Le roman urbain:

Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion* (1945). Début de mise en question des rôles traditionnels.

5. Les années 60:

Anne Hébert, *Les Chambres de bois* (1958). Claire Martin, *Doux-Amer* (1960). Marie-Claire Blais, *Une Saison dans la vie d'Émanuel* (1965).

La révolution tranquille chez les romancières. Contestation des valeurs et rôles traditionnels.

6. Les années 70:

Louky Bersianik, *L'Eugénie* (1976). Nicole Brossard, *L'Amer* (1977). Marie-Claire Blais, *Les Nuits de l'Underground* (1978). Le roman féministe, de la dénonciation à l'affirmation. A la recherche d'une écriture au féminin.

7. Le roman acadien:

Antonine Maillet, *La Sagouine* (1974). La voix de la femme acadienne.

3. Situation de l'enseignement sur la condition féminine dans les universités du Québec

Raymonde Villemure a publié en février 1983 un rapport volumineux sur la situation de l'enseignement sur la condi-

tion féminine dans les universités du Québec. Nous avons puisé largement dans ce rapport basé sur les réponses à un questionnaire envoyé aux professeurs ainsi que des entrevues avec ces mêmes professeurs. Ce rapport se divise en 3 parties: 1) les caractéristiques générales des cours; 2) les caractéristiques du personnel enseignant; 3) les structures de ces cours.

Il existe actuellement 107 cours sur la condition féminine: chaque université dispense en moyenne 8,9 cours, mais la majorité des cours sont donnés par les universités montréalaises. Ils ont en moyenne quatre ans d'existence, les plus anciens ayant été offerts par les institutions anglophones. On compte en moyenne 19% d'hommes dans les classes et les groupes sont composés d'environ 39 étudiantes et étudiants. Le plus grand nombre de ces cours sont donnés au niveau du baccalauréat, et la majorité des enseignants sont des femmes, tant dans le milieu anglophone que francophone, dont 48% possèdent un doctorat. Quelques cours au niveau des études du 2ème et 3ème cycle sont assumés par les universités francophones: ils se rattachent principalement aux champs disciplinaires des sciences sociales et des lettres et langues. Les programmes spécialisés en études des femmes se retrouvent dans les institutions anglophones. Au moment de la parution du rapport de Raymonde Villeneuve, on dénombrait 87 recherches portant sur la condition féminine, les francophones assumant deux fois plus de recherches que les anglophones.

Les structures de ces cours se définissent ainsi: la plupart des institutions offrent des cours sur la condition féminine à l'intérieur de départements différents (9 institutions sur 12, dont 8 francophones). Certains sont donnés indépendamment dans 10 établissements alors qu'ailleurs on trouve des programmes spécialisés en études des femmes. Il s'agit des universités anglophones McGill et Concordia.

On ne souhaite pas, en majorité, que les cours s'inscrivent dans un programme spécialisé et cette opinion est fort répandue chez les francophones (60% contre 32,9%). Si on ne choisit pas une telle option, c'est qu'on appréhende la marginalisation dans 57,1% des cas. Cette raison est invoquée par plus de francophones et par plus d'universitaires montréalais.

Les répondants et les répondantes sont très favorables (66,3%) et favorables (24,4%) à la création d'un centre de re-

cherche et d'études sur les femmes à l'université.

Les personnes désirant se procurer le rapport complet sont priées de s'adresser au Secrétariat d'Etat, Région du Québec, Programme de la promotion de la femme, Montréal, au (514) 283-6507.

4. LE GIERF: Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes, Université du Québec à Montréal.

Historique et statut

Bien que certains cours sur la condition des femmes aient été dispensés depuis 1972-73, notamment en sociologie et en histoire, ce n'est que depuis 1976 que le Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes existe comme tel, avec le statut de groupe de travail créé par la Commission des études.

Le groupe est né de la volonté d'une quinzaine d'enseignantes de créer un ensemble d'activités ayant pour but la promotion de la condition féminine.

Le mandat confié au GIERF en 1976 par la Commission des études reflète bien nos trois types de préoccupations: 1) Voir à la coordination et, si nécessaire, à la création de cours crédités traitant de la condition de la femme. Cet ensemble de cours vise à appliquer les points de vue des différentes disciplines à l'étude des problèmes inhérents à la condition féminine. 2) Constituer un groupe de recherche dans le but de coordonner les différentes recherches sur la femme qui ont cours à l'Université et de mettre en commun leurs résultats. 3) Établir des rapports avec les différents groupes populaires de femmes en vue de répondre, dans la mesure du possible, à leurs besoins en recherche, conférences, colloques, etc.

Structure et fonctionnement

Le GIERF n'est ni un module ni un département. Sa structure est à la fois plus souple et plus complexe, car s'il n'est rien de cela, il est aussi un peu tout cela.

En effet, le GIERF regroupe des professeurs et des chargées de cours oeuvrant dans différentes disciplines, et rattachées à des départements variés. Il est dirigé par un Comité exécutif et la coordination de ses activités est assurée par une coordonnatrice (rôle assumé cette

année par Ruth Rose) qui, à l'instar d'un directeur ou d'une directrice de module, bénéficie d'un dégrèvement équivalent à un cours par session.

Par cette formule, le GIERF a voulu éviter de cantonner les études sur les femmes dans une structure qui risquerait rapidement de devenir le ghetto des études féminines. Les cours sur la condition des femmes sont inscrits dans les banques des divers départements et peuvent être insérés dans les programmes modulaires. Les recherches sur les femmes menées par les chercheuses du GIERF le sont à partir de leurs départements respectifs. Le but visé ici c'est la conscientisation de toute la communauté universitaire par une présence réticulaire à tous les niveaux de la structure. Ainsi, des membres du GIERF sont présents dans les assemblées départementales, les conseils de modules ou de certificats, les laboratoires ou centres de recherche, les comités, tels le Comité de dé-sexisation des rôles et le Comité de féminisation des titres, les programmes de services à la collectivité, les Comité de la condition féminine du SPUQ et du SCCUD, etc.

Réalisations

1. Enseignement

Vingt-quatre cours ont été mis sur pied et sont offerts à raison de sept ou huit par session. Presque toutes les disciplines sont représentées.

Il s'agit de cours ouverts, donc sans prérequis, et nous recrutons nos étudiantes et étudiants à travers non seulement toute la communauté universitaire, mais aussi à l'extérieur de nos murs.

De plus, certains séminaires en histoire et en sociologie marquent le début des études de deuxième cycle sur la question de la condition féminine.

2. Recherche

Le volet recherche compte un nombre important de projets subventionnés dont une des caractéristiques est l'interdisciplinarité. En effet, le groupe a suscité, grâce à ses activités, l'échange entre chercheuses de différentes disciplines: socio-histoire, linguistique, sociologie, sciences religieuses, etc.

De plus certaines recherches ont été marrainées par le groupe à même son budget: a) le bilan du statut et de la répartition des femmes tant professeurs qu'étudiantes, à l'UQUAM; b) l'inventaire des thèses portant sur les femmes en



Convocation, women in procession, 9 June 1922.

Credit: University of Toronto Archives

sciences sociales et des travaux de recherche en voie d'achèvement.

3. Services à la collectivité

Parmi les nombreuses réalisations dans le domaine des services à la collectivité, notons le Colloque sur "La recherche sur les femmes au Québec" (printemps 1978) et la collaboration avec Relais-Femmes, centre de ressources et d'information pour les groupes de femmes, qui fonctionne depuis janvier 1980. Au mois de mai 1982, l'UQUAM a signé un protocole formel avec cet organisme par lequel il met à la disposition des groupes de femmes les ressources humaines et techniques de l'Université dans le cadre de projets de recherche et de formation.

Le GIERF a également organisé, en mars 1981, une première rencontre inter-universitaire, visant à créer des liens entre les divers groupes de femmes oeuvrant dans les universités.

Le GIERF offre aussi assez régulièrement des conférences et débats-midi sur la condition des femmes; ces activités se font très souvent conjointement avec le Comité-femmes des étudiantes de l'UQUAM.

Enfin, le GIERF exerce une vigilance soutenue envers tout ce qui touche le respect des droits des femmes à l'UQUAM, et dans la société québécoise; cette vigilance peut se manifester par diverses

prises de position, officielles ou officieuses.

Coordonnatrice du GIERF pour l'année 1984-85 est Madame Ruth Rose-Lizée, Module de sociologie, UQAM, C.P. 8000 Montréal H3C 3P8.

Les vingt-quatre cours suivants sont offerts par le GIERF, à raison de sept ou huit par session:

BIO 1940

Biologie et condition féminine

COM 4510

Cinéma et société: cinéma-femmes

COM 5110

Communication-femmes

DES 5255

Femmes et production de l'espace

ECO 1400

Aspects économiques de la condition féminine

EDU 2039

Education et condition féminine

ETH 2090

Montage dramatique (théâtre fait par des femmes)

HAR 3604

L'art et la femme

HIS 2322

Monde occidental: histoire de la condition féminine du 17^{ème} siècle à nos jours

HIS 2651

Canada/Québec: histoire de la condition féminine

JUR 6242

Droit civil IV (droit de la famille et condition féminine)

LIN 1650

Femme et langage

LIT 3320

La philosophie dans le boudoir (ou comment l'esprit ne vient pas aux filles)

LIT 5000

Problèmes d'archétypologie (femmes fantasmes et femmes modèles)

PHI 4032

La théorie et le féminin

POL 4100

Femme et politique

PSY 2582

Psychologie de la socialisation des femmes

REL 6230

Mythologies de la femme

SEX 1133

Sexologie et condition féminine

SOC 6211

Sociologie de la condition féminine

SOC 6212

Anthropologie de la condition féminine

TRS 1300

Condition féminine et condition sociale I

TRS 2300

Condition féminine et condition sociale II

GEO 4328

Les femmes et leur rapport à l'espace géographique

Pour obtenir des renseignements sur les cours, on peut s'adresser aux différents modules ou au Bureau du registraire, Service des inscriptions (514-282-3132). Pour tout autre renseignement, veuillez vous adresser au secrétariat du GIERF (514-282-3585).

5. L'Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick.

L'Université de Moncton n'offre pas de diplôme en études féminines. Elle a cependant un Institut d'études et d'apprentissage féminins et elle offre quelques cours en philosophie, en sociologie et en littérature dont voici la description.

FR-3191

Écriture de femmes 1

Études des thèmes et des formes choisis par des femmes écrivains: Christine de Pisan, Virginia Woolf, Charlotte Brontë, Simone de Beauvoir . . . Cette étude littéraire s'appuiera sur des données telles la situation sociale de l'époque, les conditions dans lesquelles elles ont écrit, les obstacles qu'elles devaient franchir.

FR-3192

Écriture de femmes 2

Analyse des grandes caractéristiques du XXe siècle et de la littérature à partir des années '60 vue par le biais du discours des femmes. Les caractéristiques de la littérature féminine de même que les grands thèmes qui y sont traités. Auteurs: Marguerite Duras, Marilyn French, Kate Millet . . .

Pi 2225

Philosophie du féminisme

Notre société connaît un phénomène assez extraordinaire – le mouvement de la libération de la femme – qui est une critique fondamentale des conditions de la vie de notre société, une critique profonde de notre ethos. Voilà que de vieilles distinctions philosophiques reprennent vie: nature et accident, mythes et vérité. Les institutions séculaires, aussi bien que les attitudes et les coutumes dites natu-

relles, sont réexaminées. La philosophie veut aider à déceler la signification de ce phénomène et jeter quelque lumière sur cette prise de conscience collective du statut de la moitié de l'humanité.

Responsable: Corinne Gallant

SO 2560

Sociologie de la condition des femmes

Analyse des conditions sociales, économiques et politiques de la femme dans la société moderne. Analyse des mécanismes qui ont contribué à l'établissement de ces conditions: Approche biologique, psychanalytique et marxiste. Origines et évolution des mouvements féministes. Rôles des femmes dans la société acadienne.

Responsable: Isabelle McKee-Allain

Pour obtenir des renseignements sur les cours, on peut s'adresser à Mad. Simone Rainville, Directrice, Département d'administration scolaire, enseignement secondaire et orientation. Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, Canada E1A 3E9.

6. L'Université des femmes à Bruxelles

J'ai rencontré les 10 ou 12 femmes qui font marcher l'Université des Femmes à Bruxelles. Elles m'ont impressionné! Quel dynamisme, quel élan dans leur action! *Leur souhait le plus cher*: intégrer leur programme à une université qui créditerait les cours, à la façon nord-américaine. *Leur gros problème*: la publication de "Chronique" qui leur coûte cher et demande beaucoup d'"énergies" à produire. Je leur souhaite courage, ce qu'elles font est de grande qualité. (Jeanne Maranda).

Les énergies des femmes,

Tel est le titre de notre réflexion cette année. Notre démarche? Interroger les contradictions qui jalonnent l'histoire des femmes et les ambiguïtés personnelles qui nous habitent. Les identifier, les clarifier.

Dans le grand brassage des mouvements sociaux, politiques, économiques, idéologiques, les femmes sont souvent pionnières et génératrices d'événements. Mais même quand les énergies des femmes ont servi de boute-feux, l'histoire a été prise en mains par les

hommes, façonnée pour les hommes et la moitié de l'humanité en a été exclue.

Dans l'histoire du féminisme, c'est plus frappant encore. Que de femmes, tant par leurs théories que par leurs actions, se sont énergiquement engagées, ont suscité des initiatives, ont proposé des solutions audacieuses qui, presque toujours, sont restées lettre morte.

Est-ce la spécificité du mouvement féministe par rapport à d'autres mouvements sociaux? Si, au 19^{ème} siècle, les revendications ouvrières trouvèrent un écho auprès d'une bourgeoisie libérale éclairée, par contre, les voix des féministes se sont perdues dans le désert de l'indifférence ou se sont heurtées à l'hostilité des pouvoirs.

Les énergies collectives des femmes seraient-elles destinées à être inutilisées?

De même, au plan individuel, les femmes, pourtant riches en ressources vitales qu'elles déploient dans le quotidien, dans la recherche de leur autonomie, voire dans la création, se perdent parfois dans l'hystérie, le masochisme ou la délinquance. Elles répètent ainsi, paradoxalement, des comportements que par ailleurs elles récuse.

Par quelle alchimie les énergies des femmes se transforment-elles en inerties et passivités?

Ainsi, tant dans le collectif que dans l'individuel, bien des questions se posent. C'est à travers des analyses et leurs éclairages nouveaux que nous pourrions aussi nous réapproprier nos énergies.

Activités de l'Université des femmes

Cours

Lectures-rencontres

Présentation et discussion de livres récents

Groupes de réflexion

Des groupes de réflexion sont créés sur demande. Un groupe de "Femmes et tiers-monde" existe, un groupe "Théologie féministe" est prévu.

Centre de documentation

La bibliothèque est ouverte tous les jours, de 10 à 17 h. Consultation de livres, revues, documents, bibliographies. Informations et assistance pour travaux et mémoires.

Chronique de l'Université des Femmes

La *Chronique* paraît tous les deux mois (programme détaillé des cours, bibliographies, informations sur d'autres groupes ou d'autres activités de femmes, comptes-rendus et acquisitions de la

bibliothèque, articles de fond . . .). Abonnement 500 F.B.

Programme à grands traits

Comment se perd notre énergie?

Hystéries
délinquances
masochisme (dit) féminin
répétition et pulsion de mort

Parenthèse:

Les nouvelles biologies et technologies

Comment se perdent nos énergies?

mépris des femmes
dé-missions des femmes
complicités

L'énergie pour deux . . . pour eux . . .

don et dévouement
"égériat"

vie par procuration
travail ménager

Et pour moi?

femme sans cohabitant
femme sans enfant
femme sans modèle

Et pour nous?

lesbianisme
femmes en grève
femmes de mouvements
féministes

Renseignements pratiques

Sauf indication contraire sur le programme, toutes les activités ont lieu dans les locaux de l'Université des Femmes, place Quetelet la, 1030 Bruxelles, Tel.: 02/219.61.07.

7. L'Université de Genève

De la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève, Madame Martine Chaponnière nous parle de ses deux cours: un cours séminaire qui équivaut à un cours d'introduction aux élèves du premier cycle; et un séminaire pour étudiants avancés. Les deux enseignements sont validés pour l'obtention de la licence en sciences de l'éducation.

A notre question "Avez-vous des commentaires à faire en marge de l'élaboration de vos cours en études de la femme?," Madame Chaponnière a répondu: "Il devient toujours plus difficile de préserver un espace-femmes dans les lieux institutionnels tels l'université. Mais certaines choses se font en dehors de ces institutions, telle la création d'une association suisse Femmes, Féminisme, Recherche."

Madame Chaponnière nous a fait parvenir une description des cours qu'elle donnera en 1984-85:

1) Problèmes posés à l'éducation par la transformation du rôle social des femmes.

Dans notre société fondée sur un dualisme sexualisé, la femme est le plus souvent assimilée à la nature, l'homme étant placé du côté de la culture. Dans cette dichotomie s'insère un phénomène universel: la division sexuelle du travail. Fonctions masculines et fonctions féminines ont été renforcées par un système éducatif discriminant. Historiquement, les obstacles à un développement des capacités intellectuelles indépendamment du sexe de l'individu, se déplacent du plan institutionnel et juridique au plan psychologique et social. Les normes qui enserraient les rôles sexuels sont devenus plus floues, la construction de l'identité plus problématique. L'éducation des adultes en faveur des publics féminins constitue l'un des moyens de répondre aux problèmes posés aujourd'hui à l'éducation par la transformation du rôle social des femmes et des hommes.

2) Les femmes et la formation: séminaire de recherche

La recherche sur l'éducation et la formation des femmes s'est considérablement développée au cours de ces dix dernières années. Tout comme la recherche relative aux femmes dans les autres sciences humaines, ce type de recherche est traversé par plusieurs courants quant aux présupposés de recherche, à l'objet de recherche et aux méthodes. Le séminaire se déroulera en trois moments: 1) Etude de l'histoire des recherches sur l'éducation et la formation des femmes; 2) Etude de textes choisis représentatifs des différents courants de recherche; 3) Ces deux premiers moments devraient permettre de tenter par la suite une approche des deux questions suivantes: qu'apporte la recherche sur les femmes aux sciences de l'éducation, et quelle est son incidence sur le système éducatif?

Pour plus de détails sur ces cours, veuillez écrire à Madame Martine Chaponnière, chargée d'enseignement, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 24 rue du Général Dufour, 1211 GENEVE 4.

8. Association L.M.F. – 50 rue St André des Arts – 75006 PARIS: Séminaire "Limites-Frontières"

Ce séminaire est organisé, depuis octobre 1980, par des femmes, universitaires ou non, qui poursuivent un travail de recherche sur le rapport des femmes à la théorie et de la théorie aux femmes. Il s'agit de mener un travail d'analyse réellement interdisciplinaire qui ne concerne pas seulement le champ des sciences humaines, mais aussi celui des sciences exactes et expérimentales, ainsi que celui des disciplines artistiques. Questionnements réciproques qui prennent forme dans le séminaire et trace dans un bulletin.

Nous avons choisi le thème "Limites-Frontières" comme problématique transverse de la mise en commun de nos différents savoirs. Ces termes et la fluctuation de leurs définitions, du sens commun au concept, nous permettent d'interroger les savoirs là où ils s'érigent en systèmes fermés: fermeture et cloisonnement qui reproduisent l'organisation hiérarchique d'une société fondée sur l'exclusion des femmes.

Le séminaire s'ouvre cette année sur celles qui, de par leurs recherches, ont porté des questions qui traversent le mouvement des femmes, qu'elles y soient ou non "engagées". Nous pensons en effet qu'il y a une corrélation entre ces question et certaines de celles posées par le féminisme. Confrontation qui peut déranger, mais dont nous pronons le risque, faisant hypothèse qu'elle contribuera à la chute des dogmatismes et croyances, et avec eux, à ce qui d'un mouvement peut faire un monument.

Fonctionnant hors des institutions, se reconnaissant du mouvement des femmes, le séminaire Limites-Frontières n'est pour autant enfermé, ni dehors, ni dedans.

PROGRAMMATION 1983-1984

18 novembre:

A propos des femmes aborigènes d'Australie (Barbara GLOWCZEWSKI)

16 décembre:

La merversion (Irène DIAMANTIS)

20 janvier:

"Un enfant si je veux, quand je veux" ou les infortunes d'un conditionnel sans conditions (Nadine FRESCO)

10 février:

Un cas d'inhibition en mathématiques: histoire d'Helen (Claudine LAVILLE)

16 mars:

Oedipe ou la chose la mieux partagée du monde (Danielle DELHOME)

27 avril:

A propos des femmes esquimaux inuits (Bernadette ROBBE)

18 mai:

Les trous noirs (Marianne DEBAUCHE)

15 juin:

L'assèchement du féminin comme finalité scientifique (lecture de l'interprétation des rêves - S.Freud) (Monique SCHNEIDER)

6 juillet:

Les ateliers de la Laverie:

- "Voix parlée, voix chantée" (Annick NOZATI)

- "Portraits filmés" (Katerina THOMADAKI)

Interventions suivies d'une projection du film réalisé par le groupe de l'atelier cinéma de mars 1982 et

du montage diapositives réalisé par Anne CONNAN (atelier cinéma juin 1982)

Les textes de ces conférences sont disponibles sauf ceux du 18 novembre 1983 et du 20 janvier 1984. Pour renseignements concernant le séminaire, écrire à Hélène Rouch, 8 rue François Coppée, 75015 Paris (FRANCE).

9. La place, le rôle et le mode de fonctionnement de la bi-catégorisation par sexe: étude du schéma de genre.
L'Université de Provence

La dominance d'un schéma duel et dualiste de la différences des sexes, marqué par un modèle biologique, s'affirme en psychologie comme dans d'autres disciplines. Aujourd'hui, pour nous, la question est moins de savoir si les différences entre les sexes sont vraies ou fausses, si la dichotomie par sexe est fondée ou non, que de comprendre de quel ordre est cette réalité que constitue le schéma de la dualité et du dualisme des sexes. Il s'agit

de comprendre le fonctionnement de la dichotomie basée sur le dimorphisme sexuel, dichotomie indiscutablement présente et agissante en chacun de nous, et dans toutes les pratiques sociales. Nous envisageons d'analyser l'interaction entre l'acte social de catégorisation par sexe (asignation) et l'acte cognitif de bi-catégorisation par sexe. Nous proposons une approche socio-cognitiviste de cette question qui tienne compte et de la fonction organisatrice de la bi-catégorisation et des spécificités que lui confère le fait d'être une catégorisation sociale et celle-là.

(Marie-Claude Hurtig et Marie-France Pichevin)

Marie-Claude Hurtig et Marie-France Pichevin sont attachées au Centre de Recherche en Psychologie cognitive (CREPCO), Laboratoire associé au CNRS n° 182, Université de Provence, 29 avenue Robert Schuman, 13621 AIX-EN-PROVENCE, France.



*A woman receiving her certificate for a course for animators at "Manuela Ramos" in Lima.
Credit: Photo archive of Manuela Ramos*